

main d'un notaire public et munie du sceau d'une personne constituée en dignité ecclésiastique, obtienne la même créance que si l'original même était produit et montré. Enfin nous accordons aux fidèles susdits, s'ils le préfèrent, d'appliquer ces Indulgences partielles au soulagement des âmes du Purgatoire. Et seront les présentes Lettres d'une valeur perpétuelle pour les temps futurs.

Donné à Saint-Pierre de Rome, sous l'Anneau du Pêcheur, le VI février MDCCCIC de Notre Pontificat la vingt et unième année.

ALOIS. Card. MACCHI.

Vu et vérifié. *Paris, le 11 février 1899.*

† Fr. Card. RICHARD *Arch. de Paris.*

Aux Enfants de la première communion

Enfant, bientôt un bonheur sans mélange
Te sourira dans l'ombre du saint lieu.
Pour le chanter que n'ai-je une voix d'ange !
Enfant, bientôt, tu recevras ton Dieu !

Tu lui diras : " Seigneur, mon Dieu, mon Père,
Venez à moi, vous aimez les petits !
Quand, pauvre et seul, vous passiez sur la terre,
Maître divin, vous nous avez bénis ! "

Tu laisseras, sous ta blanche parure,
Chanter ton cœur comme un oiseau des cieux :
Le doux Jésus aime d'une âme pure
Les chants d'amour et les éans pieux.

Tu laisseras s'envoler ta prière
Pour tes aimés de la terre et du ciel ;
Son aile ira, brillante de lumière,
Se reposer aux pieds de l'Éternel.

Les Séraphins, dont le cœur est de flamme,
Entonneront le cantique d'amour,
Et, doucement, ils baisseront ton âme,
Oiseau captif au terrestre séjour.

Enfant, ta joie à nos larmes fait trêve.
Mais ce beau jour, tu le verras finir !...
Hélas ! hélas ! le bonheur est un rêve,
Nous n'en gardons qu'un touchant souvenir.